

AGORA Cycle de conférences 2018-2019

Vendredi 1^{er} mars à 20h30

Lycée de l'Arc (**Orange**)
Ludivine Bantigny

1968 ou comment changer la vie ?

Ludivine Bantigny, ancienne élève de l'Ecole normale supérieure (Ulm) est Maîtresse de conférences en histoire contemporaine à l'Université de Rouen et chercheuse associée au Centre d'Histoire de Sciences Po Paris.

Quelques publications récentes :

- *Révolution* (Anamosa, à paraître en mars 2019)
- *L'œuvre du temps. Mémoire, histoire, engagement* (Ed. de la Sorbonne, 2019)
- *1968. De grands soirs en petits matins* (Seuil, 2018)
- Codir. avec Jenny Raflik et Jean Vigreux, *La société française de 1945 à nos jours* (La Doc. Fçaise, 2015)
- *La France à l'heure du monde. De 1981 à nos jours* (Seuil, 2013)
- Codir. avec Arnaud Baubérot : *Hériter en politique. Filiations, générations et transmission politique (Allemagne – France – Italie XIXème-XXIème s)* (PUF, 2011)
- *Jeunesse oblige. Histoire des jeunes en France XIXème-XIXème s.* (PUF, 2009)

Argument de sa conférence :

: « L'événement 1968 est pétri de projets et d'inventivité, par tout ce qui a été imaginé de grand et de petit pour réellement « changer la vie » – on n'oubliera pas que ces mots étaient de Rimbaud. Faut-il parler de révolution ? L'espérance révolutionnaire irrigue en tout cas la grève avec occupations en bien des lieux, comités de quartier et comités d'action, rassemblements et assemblées. Les projets d'émancipation conçus à la faveur de ce temps en suspens expriment la société telle qu'elle est et proposent l'esquisse d'un monde différent : parfois avec humilité, par les visées modestes d'une réforme quotidienne ; parfois avec exaltation, dans l'ambition et la passion révolutionnaires. Il importe d'y voir des utopies concrètes, lieux de pratique et de pensée perçus comme différents mais possibles, accessibles et non pas lunaires, toujours évoqués en partant du présent. Le rêve et la grève s'avèrent complémentaires ; ils activent une créativité politique et critique. »

